

que ses prédécesseurs, mais il a enrichi son ouvrage d'une infinité de matériaux qui avoient échappé à leurs recherches, & que la communication des lumières a fait connoître, sur-tout depuis un siècle. Toutes les archives, tous les cabinets lui ont été ouverts, il est vrai : mais cette source abondante de richesses n'étoit qu'un embarras de plus pour l'auteur. Il rend compte, dans la Préface, de 38 manuscrits d'où il a tiré presque tous les matériaux de ce volume. Les soins qu'il a pris de les comparer & de les soumettre à une critique judicieuse, doivent garantir l'exactitude des faits qu'il raconte. Les événemens les plus remarquables contenus dans ce dernier volume, sont le siège de Marseille, en 1524, par le Connétable de Bourbon ; l'invasion en Provence, par Charles-Quint, en 1536 ; le fameux arrêt du parlement de Provence contre les Vaudois, en 1540 ; les guerres de religion pendant la ligue, lorsqu'elles ont un caractère particulier que la vivacité des habitans devoit leur donner ; les troubles excités pendant les premières années du regne de Louis XIV ; le siège de Toulon par les Impériaux & le duc de Savoie, en 1707 ; enfin la peste de Marseille en 1720. Quel tableau effrayant l'auteur présente des ravages que fit ce terrible fléau ! Quarante mille personnes, selon son calcul, en furent les tristes victimes à Marseille, & 10 mille dans le territoire, 7534 à Aix, 13,160 à Toulon ; & en réunissant tous les autres lieux de la Provence, on voit que la